

# La PCP Compagnie

Tome I

Vince Corti

2019

Réédition 2023

# Préface

Vince avait déjà proposé l'histoire de sa PCP Compagnie à plusieurs personnes avant moi, qui n'en ont hélas rien fait.

Lorsque ce compatriote lorrain me l'a envoyée au printemps 2017, j'ai tout de suite été séduit par ses personnages, débiles mais attachants, la fluidité des dialogues, le comique de situation dont il ne s'interdit aucune limite, ses références, et le fil conducteur dans un domaine qui m'est inconnu : le milieu du bâtiment.

Son œuvre dormait dans les tiroirs virtuels de son ordinateur depuis trop longtemps et je l'ai pressé à la terminer puis l'ai revue et éditée, afin qu'elle puisse prendre la place matérielle qu'elle mérite dans une bibliothèque, un sac de voyage ou une poche de manteau.

J'espère que le lecteur aura autant de plaisir que moi à suivre les tribulations de cette équipe de chantier aux membres ubuesques et dépareillés, bras cassés aux grands cœurs, trop traditionnels dans une époque à la modernité trop rapide.

Jean-Yves Dufour, octobre 2019

# Présentation

Ah, la Lorraine ! Quel beau pays ! Incontestablement l'une des plus belles régions françaises. Sa gastronomie, sûrement l'une des plus balèzes en ce qui concerne le décrochage de boutons de falzar devenus subitement trop serrés, a de quoi faire baver les bajoues les plus rébarbatives. Quant à son bien-vivre, sa population a su conserver, d'une manière générale, une réelle bonhomie, un franc-parler et une convivialité particulièrement savoureuse. Malgré la désindustrialisation sévère de ces 40 dernières années, le territoire n'a pas encore été complètement ravagé par la globalisation, le bétonnage et la mcdonalisation intégrée. Pas encore, mais en marche !

Dans une plaine à l'est des côtes mosellanes subsistent vaille que vaille deux ouvriers, deux amis d'enfance que manifestement tout oppose, deux équipiers de l'indiscipline, deux guérilleros du bâtiment, deux aguerris des perpétuelles remarques désobligeantes du monde extérieur montrant du doigt leur ligne de conduite apparemment peu commune, en équipe pour le meilleur et surtout pour le pire. Leur destinée leur semble encore être un mystérieux désordre mais ils vont très vite s'apercevoir que, quand tout va mal, les choses peuvent devenir fabuleusement pires...

# Sommaire

1 – Good morning .....	8
2 – Le ralliement.....	17
3 – La fine équipe .....	27
4 – Le grand ménage .....	39
5 – Le nettoyeur .....	45
6 – Strangers in the night.....	52
7 – La visite médicale .....	60
8 – Le diplomate.....	65
9 – L’ergonomie.....	72
10 – L’arrêt maladie.....	80
11 – Des chiffres et des lettres .....	85
12 – La faille.....	91
13 – Science occulte .....	101
14 – Le cours de soutien.....	108
15 – Le relooking.....	115
16 – Star Wars épisode I La menace ouvrière.....	122
17 – Le con, la brute et le fainéant .....	130
18 – Embrouille et compagnie.....	135
19 – Les fainéants.....	142
20 – Les intérimaires .....	149
21 – Le possédé .....	155
22 – Le barbare .....	160
23 – La mauvaise foi.....	165

24 – Les linguistes .....	171
25 – Le cynique .....	176
26 – Hollow man .....	182
27 – Le pays des rêves.....	189
28 – L’entente cordiale.....	195
29 – La pause casse-croûte.....	203
30 – Mots croisés et perceptions .....	209
31 – Amour et bâtiment.....	214
32 – Les 12 travaux d’Hercule .....	219
33 – Les 12 travaux de David .....	225
34 – Double détente.....	229
35 – L’entraînement.....	234
36 – L’affectation .....	242
37 – L’investigation .....	248
38 – Au clair de lune.....	255
39 – Guerre et paix.....	262
40 – Le chant des sirènes.....	268

# 1 – Good morning

## Scène 1

*Lundi matin. Le réveil radio affiche 8h17. Vincent, emmitoufflé sous la couette, la bave aux lèvres et la narine sifflante, ouvre enfin l'œil. À côté de lui, sa compagne Tiphanie dort encore.*

- Vincent** *(finissant de s'habiller)* Hé ho ! T'as vu l'heure qu'il est ?  
**Tiphanie** *(dans le cirage)* Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qui se passe ?  
**Vincent** *(énergique)* Pourquoi tu ne m'as pas réveillé ?  
**Tiphanie** *(la voix molle et grave)* Mais parce que je m'en fous...  
**Vincent** Hé ben mon vieux...

*Tiphanie referme l'œil, Vincent prend son téléphone et appelle son collègue Franck.*

- Franck** *(au lit aussi, la voix quasiment éteinte)* Allô ?  
**Vincent** *(vif)* Tu roupilles ?  
**Franck** Heu... Non, pourquoi ?  
**Vincent** Ah ben si, tu roupilles, ça fait trois quarts d'heure que tu devrais être chez moi, frais et le sourire en prime !  
**Franck** Attends trente secondes... *(regarde son réveil)* Ah oui, effectivement. On va encore se faire engueuler...  
**Vincent** Bon ben enfile un froc fissa et magne-toi l'tronc !  
**Franck** OK, ça va... J'arrive...

*Franck raccroche son téléphone mais au lieu de se dépêcher, il se rapproche de Lola, sa compagne, qui dort encore. Son téléphone sonne à nouveau.*

- Franck** Oui, allô ?  
**Vincent** Tu pourrais ranger ta bite et te pointer réellement, s'il te plaît ?  
**Franck** *(scié)* Nan mais tu me fais surveiller ou quoi ?!  
**Vincent** Nan, mieux que ça ! Je suis ton ombre ! Je suis ta mère ! Je

vis dans tes deux hémisphères cérébraux !

*Vincent raccroche le téléphone mais Tiphanie est gênée dans son sommeil par la communication de Vincent.*

**Tiphanie** Tu peux faire un peu moins fort ou tu comptes me ramener un orchestre dans la piaule à huit du mat' ?

**Vincent** *(met ses chaussures)* Pour réveiller un alcool libidineux faut du Wagner, c'est comme ça !

**Tiphanie** Oui ben t'iras jouer du tambour ailleurs que dans la chambre à coucher.

**Vincent** *(dans sa barbe)* J't'en foutrais, moi, du tambour...

## Scène 2

*Une heure plus tard, Vincent et Franck se retrouvent devant les murs de l'entreprise dans laquelle ils sévissent depuis de nombreux mois. Mais cette fois-ci, au lieu d'apercevoir au loin leur effroyable patron, moustache au vent, rouspétant, rouge de colère, barricadé derrière des palettes de ciment périmées depuis plus de 30 ans, mais qu'il conserve quand même pour en fissurer les prochaines malfaçons, nos deux collègues à peine sortis du cirage se retrouvent devant une grande devanture grillagée annonçant la fermeture définitive de l'entreprise.*

**Vincent** *(la caisse à outils dans la main, affolé)* Qu'est-ce que c'est que ça ? Mais qu'est-ce que c'est que ça ?!

**Franck** Eventuellement, t'as une idée concrète de ce qui a pu se magouiller ?

**Vincent** *(court autour du dépôt)* Non mais c'est pas possible... Ça fait deux ans qu'on trime comme des dingues pour ce con, pire que deux putes à Barbès, et l'autre gras-double il fout l'camp sans prévenir ?

**Franck** Du coup ? Qu'est-ce qu'on fait ?

**Vincent** Dis-moi, je te trouve bien calme vu les circonstances. T'as collaboré ou t'as juste conscience de rien d'une manière générale ?

**Franck** Non mais ça va ! J'vais pas tirer à vue à la douze-sept sur tous les connards que j'croise parce que l'autre boursoufflé s'est tiré avec la caisse...

**Vincent** Qu'est-ce que c'est que cette manière de s'faire entuber sans réagir ? Un peu d'panache, un peu d'amour-propre, j'sais pas, moi ! Gueule un peu !

**Franck** Pour que je finisse comme toi, l'ulcère rampant à deux doigts d'éclater six fois par jour ?

**Vincent** *(lève les yeux au ciel)* Oui bon ben j'vois c'que c'est... Ça sert à rien de discuter...



### Scène 3

*Les deux hommes, désormais au chômage, rentrent chez eux annoncer la mauvaise nouvelle à leurs femmes. Arrivé dans la salle de bains, Franck se rapproche de Lola par derrière et l'attrape tendrement par les seins. Ne l'ayant pas vu venir, elle sursaute.*

**Lola** Putain, tu m'as fait peur ! Mais qu'est-ce que tu fous ?!

**Franck** *(petit clin d'œil à sa femme)* Ben...

**Lola** Ben oui mais là non, j'attends Muriel.

**Franck** Encore ?

**Lola** Elle n'est pas bien, son mec vient de se barrer.

**Franck** Encore ? Décidément c'est un sketch...

**Lola** Si vous n'étiez pas tous des porcs, on n'en serait pas là...

**Franck** Super ! Heu... Elle vient à quelle heure ?

**Lola** *(regarde sa montre)* Elle devrait déjà être là.

**Franck** Ah ben je me tire !

**Lola** Mais tu vas où ? Tu retournes bosser ?

**Franck** *(l'œil assassin)* Je vais boire un café là où le genre masculin ne sera pas évoqué !

## Scène 4

*Vincent rentre à son tour chez lui. À peine la porte franchie, il se fait arrêter par Tiphanie.*

**Tiphanie** *(en plein ménage, très militaire)* Stop ! Enlève tes chaussures, je viens de laver ! Et ma mère débarque pour manger à midi.

**Vincent** Ta mère ? Ah ben je vais foutre le camp !

**Tiphanie** D'ailleurs, qu'est-ce que tu fous là ? T'es pas au boulot ?

**Vincent** Non, heu... Dis-moi, l'ambiance chaleureuse matinale en plus de la visite de ta mère, c'est exprès pour m'emmerder ?

**Tiphanie** *(toujours en train de nettoyer)* Écoute, j'ai pas l'temps, là...

**Vincent** *(s'installe sur le canapé en marmonnant)* Raison de plus pour ne pas en rajouter en invitant Dracula à venir éponger sa soif d'hémoglobine...

**Tiphanie** J'ai pas compris ?!

**Vincent** Non rien, une idée poétique...

**Tiphanie** Ouais c'est ça... Ma mère t'aime bien et tu le sais.

**Vincent** Si tu trouves que siphonner le plein de ma bagnole c'est une marque d'affection, évidemment, elle m'adore !

**Tiphanie** Oh arrête avec ça, hein ! C'est sûrement pas ma mère qui s'en prend à ta voiture. De toute façon, tu ne devrais même pas être là, alors fous-moi la paix.

**Vincent** C'est exact !

*Vincent quitte la pièce.*

## Scène 5

*Nos deux chômeurs, dénués de patience, se retrouvent au café. Ils s'installent à une table et commandent deux expressos.*

**Vincent** (*contrarié*) Alors, avec ta femme, ça s'est bien passé ?

**Franck** (*calme*) Plutôt mal, j'aurai eu meilleur compte de retourner dix mètres cubes de mortier à l'os le jour où je l'ai rencontrée... Et toi ?

**Vincent** Pas terrible non plus...

**Franck** Tu lui as pas dit ?

**Vincent** (*honteux et tout bas*) Non... Et toi ?

**Franck** (*le nez dans le verre*) Moi non plus...

**Vincent** Hé ben mon vieux... (*la mine basse*) Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir devenir maintenant ?

**Franck** On va bosser ailleurs, qu'est-ce que tu veux faire d'autre ?

**Vincent** Ça ne va pas être aussi simple, ça s'est pas vraiment bien passé, ailleurs...

**Franck** Tu crois ?

**Vincent** Souviens-toi...

*Dans ses souvenirs confus, on peut distinguer Franck en train de grimper sur la femme d'un de leurs anciens patrons. Vincent, saisi d'une crise de folie, court derrière un client avec un niveau de 80 centimètres dans les mains, poursuivi lui-même par le patron pour l'en empêcher, lui-même poursuivi par l'architecte pour arrêter le massacre...*

**Franck** (*nostalgique*) Aie...

**Vincent** Et puis même sans parler d'avenir, qui me paiera mon mois ?

**Franck** Là j'pense qu'on peut s'le mettre au cul...

**Vincent** Hé ben mon vieux...

*Après quelques secondes, Vincent s'illumine.*

**Vincent** Tu penses à ce que je pense ?

**Franck** Quoi ? Tirer un coup ?

**Vincent** (*blasé*) Ouvrir une entreprise !

**Franck** (*sceptique*) Devenir nous-mêmes ceux qu'on emmerdait avant ?

**Vincent** Faut juste pas embaucher...

**Franck** Et le boulot, tu comptes le trouver où ? Parce que moi, sur ma liste de contacts, c'est essentiellement de l'entraîneuse, du clodo ou du patron de bistrot...

**Vincent** J'en sais rien, la sous-traitance pour commencer... De toute façon y a pas d'autre solution, c'est ça ou foutre le camp du bled...

**Franck** Faut voir... Muller !

**Vincent** Quoi Muller ? Qu'est-ce que c'est que ça, Muller ?

**Franck** Il dirige une boîte de gros œuvres, un gratte-papier qui délègue ses boulots faute de pouvoir s'en occuper, c'est plutôt un gestionnaire qu'un ouvrier confirmé.

**Vincent** Ouais, un sale con carriériste qui ne sait pas planter un clou !

## Scène 6

*M. Muller a donné rendez-vous à Vincent et Franck dans son bureau. Les deux chômeurs sont déjà installés et l'attendent.*

**Franck** (*enthousiaste, regarde autour de lui*) La vache, c'est classe ici !

**Vincent** Ouais, peut-être même un peu trop...

**Franck** Comment ça trop ?

**Vincent** Moi je me méfie, la philanthropie ça a jamais rendu riche personne, Franck...

**Franck** Tu crois qu'il est baptisé au sécateur ?

**Vincent** T'as déjà vu un juif dans l bâtiment, toi ?

**Franck** La pelle à la main, non, mais peut-être qu'ils gagnent du terrain...

*M. Muller entre dans la pièce avec du rouge à lèvres sur la joue et s'assoit en face de Vincent et Franck.*

**Muller** Bonjour messieurs... Corti et Marchal, c'est bien ça ?

**Franck** Oui c'est ça, moi c'est Marchal et lui Corti. Heu... Vous avez du rouge à lèvres sur la joue...

**Muller** (*s'essuie la joue*) Ah... Oui, vous savez ce que c'est !

**Vincent** Une réunion de chantier...

**Muller** Une réunion de chantier qui a tourné court ! Alors, dites-moi, qu'est-ce qui vous amène ?

**Vincent** L'idée c'est qu'on aimerait ouvrir une entreprise, on est dans le carrelage et on voulait savoir si ça vous arrivait de bosser avec des sous-traitants.

**Muller** Vous faites quoi d'autre à part le carrelage ? J'aurais éventuellement besoin d'une entreprise capable d'assumer plusieurs corps de métier.

**Franck** C'est-à-dire ?

**Muller** La peinture et la plomberie fournies avec le carrelage. Une seule entreprise qui ferait les trois, ce serait l'idéal. Moins

de paperasse, moins de désagréments, plus de liquidité directe...

**Franck** Ah ben là ça va pas être...

**Vincent** (*s'illumine*) Je peux vous dire que vous tombez à pic, Monsieur Muller !

**Muller** Vous feriez les trois ?

**Vincent** Mais parfaitement, chez nous c'est du trois en un ! Allez hop ! En avant Guingamp ! (*à Franck*) Explique à Monsieur !

**Franck** Ah oui oui oui oui...

**Muller** (*tend une feuille à Vincent*) Voici une fiche avec nos tarifs, comme vous pouvez le constater c'est assez détaillé... Pas suffisamment pour éviter toute confusion mais c'est plus ou moins conventionnel.